

L'écrivain quadrilingue Claude Vigée est connu pour ses œuvres poétiques et prosaïques en français, en allemand et en alsacien. Bien que sa langue maternelle du côté de son grand-père Leopold de Seebach, le yidich-alsacien, parcourt ses écrits comme une langue souterraine, il n'existe que deux textes rédigés dans la langue elle-même.¹ Ils sont volontairement humoristiques, mais aussi pleins de profondeur existentielle et philosophique, et rejoignent en cela les œuvres de la même veine créées par les écrivains yiddish d'Europe de l'Est comme Mendele Moykher Sforim et Sholem Aleykhem. « Une épître pascale » et « Nouvelles de Paris en France » se situent en bout de chaîne d'une production littéraire qui fut florissante dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et qui perdura jusqu'après la Seconde Guerre Mondiale, notamment avec la production de saynettes écrites et représentées pour la fête de Pourim. Malheureusement, elles ne furent pas conservées. Une caractéristique importante est la juxtaposition du monde d'ici-bas et de celui de l'au-delà, trouvée dans les comédies de Mayer-Woog ou dans celles de Sholem Aleykhem.

Grâce à ces deux « tragi-comédies » de Claude Vigée qui nous font pénétrer dans la richesse et la vivacité de la langue, cultivée bien au-delà des frontières, dans l'État des vaches, c'est-à-dire en Suisse ou encore en Israël, nous avons un aperçu de la vie quotidienne du colporteur juif sillonnant la campagne alsacienne, du choc entre la campagne et la modernité dévastatrice de la ville, du conflit de générations, de l'antisémitisme qui perdure, de la dure vie sur terre opposée au paradis des ancêtres. Nous assistons aux fêtes juives, nous goûtons à la cuisine traditionnelle, nous suivons les us et coutumes, nous participons à tout un pan de l'Alsace juive à travers son moyen d'expression, le yidich-alsacien, volet occidental de cette langue qui était parlée et écrite de l'Alsace à la frontière chinoise !

Que le lecteur se laisse porter par la surprise et la joie du texte dont Claude Vigée nous a fait un don précieux. Qu'il en soit ici remercié !

1 Ces deux textes ont paru avec l'aimable autorisation de l'auteur dans les Actes du colloque, « Westjiddisch. Le yiddish occidental », publiés par Astrid Starck chez Sauerländer en 1994 (167-172)..